

Arrondissement : TOUL
ECROUVES

Type de réunion

Réunion d'école publique

02 Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Instruire, éduquer, former ?

- Le premier but de l'école est de former des citoyens et d'épanouir les élèves. Former au monde du travail relève d'un second temps.
- Il faut éduquer plus qu'instruire ou former, c'est ainsi qu'on parviendra à prévenir les violences et à vivre ensemble.
- Le bonheur n'est pas indépendant de l'instruction : quand on est instruit, on est éduqué. L'enseignant doit transmettre son enthousiasme sur le bonheur d'apprendre.
- Difficile de distinguer éducation et instruction : construire un savoir suppose une dynamique personnelle.
- Eduquer et instruire, il faut les deux. Mais l'école ne peut pas tout porter, elle a besoin du péri-scolaire, de l'éducation populaire.
- Les enseignants n'ont pas à remplacer les parents qui se déchargent de leur mission éducative sur l'école.
- Eduquer, c'est développer un esprit critique qui vise le progrès social ; c'est apprendre à s'adapter avec vigilance à une société qui s'appuie surtout sur les valeurs marchandes.
- Former nécessite une réelle éducation à l'orientation.
- En primaire, l'éducation à la citoyenneté se réalise en faisant vivre aux élèves une démocratie de proximité.
- Eduquer à la citoyenneté est difficile dans un monde où on a détruit énormément de valeurs. L'école est un lieu d'effort dans une société de loisirs et de consommation.
- Le patronat doit former au monde du travail ses jeunes salariés, ce qu'il fait de moins en moins par mesure d'économie.

Contribuer à réduire les inégalités sociales

- C'est la société qui doit chercher à les réduire : l'enseignant doit enseigner.
- Pourquoi l'Education Nationale fonctionnerait-elle bien alors que la société va mal en raison des inégalités sociales ?
- Pour son fonctionnement, l'école primaire est dépendante de la commune : ceci crée des inégalités d'équipement dans les écoles. La décentralisation serait une bonne chose, si une péréquation permettait d'égaliser les moyens : cela nécessite du courage politique pour réaliser ces réformes fiscales. Il faut conserver la décentralisation : plus les décideurs sont proches du terrain, plus c'est efficace.
- Pour construire plus d'égalité, l'école a besoin d'un accompagnement global de la société. Rassembler les associations d'éducation populaire dans une grande fédération permettrait un partenariat au service d'une meilleure éducation des enfants et leur épanouissement.
- Le système éducatif actuel ne gomme pas assez les inégalités et même l'école accroît ces inégalités : pourtant les familles populaires attendent et demandent beaucoup à l'école. Construisons plus d'égalité en instaurant une équité à l'aide de moyens et de traitements différenciés.
- Inciter davantage les parents de milieux défavorisés à participer activement à l'épanouissement de leurs enfants dans le cadre d'une co-éducation.
- L'école doit lutter contre le déterminisme social.

- L'égalité à l'école suppose une qualité d'enseignement et un encadrement suffisant.
- Les concours payants d'entrée dans les écoles supérieures sont discriminants pour les familles à revenus modestes.
- Inégalité entre école publique et école privée : de nombreuses nouvelles filières du supérieur ont été créées dans des établissements privés.

Accompagner la construction européenne

- L'école ne doit pas chercher à adapter les élèves à une Europe marchande, mais à construire des valeurs humanistes, pacifistes lesquelles fondent la Communauté européenne.
- Pour construire l'Europe, disposer d'une langue commune est très important, et cet enseignement d'une langue vivante doit commencer tôt dans la scolarité.
- Les programmes doivent prendre en compte le fait européen.

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

- La maternelle est un exemple en matière d'accueil de la diversité.
- Les réseaux d'aide dans le premier degré sont un outil précieux qui répond à la diversité des élèves et qui soutient les plus en difficulté. Ils sont en péril, faute d'enseignants spécialisés (nombreux postes non pourvus) et diminution du temps de formation pour acquérir la spécialisation.
- Si les connaissances disciplinaires sont importantes, une meilleure connaissance des publics (des besoins du jeune enfant de deux ans à la psychologie des adolescents) s'avère nécessaire en formation initiale pour mieux prendre en compte la diversité des élèves.
- Si le besoin de mieux adapter l'école au rythme biologique des enfants est maintenant bien connu, les avancées dans ce sens sont toujours remises en cause par les lobbies touristiques.
- Dans son orientation, l'élève devrait avoir le droit à l'erreur : il faut multiplier les passerelles qui lui permettraient de passer d'un cursus à un autre.
- Un enseignant seul dans la classe a du mal à gérer une grande hétérogénéité : les emplois-jeunes avaient permis de construire des dispositifs pour pallier cette hétérogénéité, en dégageant des temps spécifiques à l'enseignant pour la remédiation par exemple.
- Les classes de niveau génèrent une démotivation de certains enseignants et favorisent une vision élitiste de l'école.
- Face à la dérive élitiste, la réponse adaptée est l'hétérogénéité des classes.
- Les élèves ne bénéficient pas tous du même temps ni du même coût de scolarité. Attribuer à chacun le même capital-formation dans sa vie permettrait de construire plus d'égalité.

22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

La formation

- L'élévation du niveau de formation des enseignants est un atout pour l'école. Cependant, de moins en moins d'enseignants sont issus des milieux populaires, ce qui pose des problèmes de communication et de compréhension des parents fragilisés au plan social : il faut assurer la démocratisation à la formation des enseignants.
- L'université forme les médecins dès la première année, les enseignants pourraient prétendre à un traitement similaire.
- Il faut une formation théorique pointue, mais aussi permettre aux étudiants de théoriser les pratiques observées dans les classes. Cela nécessite une formation pratique plus accrue.

- Dans la formation dans les IUFM, il faudrait des tronc communs pour tous (conduite de la classe, pédagogie générale), une première approche de l'AIS et une formation au travail en équipe.
- La pénurie d'enseignants impose de rendre ce métier attractif (image et rémunération).
- Sur les postes difficiles, un accompagnement en doublette dans la classe avec un enseignant chevronné permettrait une meilleure adaptation des jeunes enseignants à ces secteurs difficiles.

L'évaluation

- L'inspection dans le secondaire par les IPR est trop peu fréquente pour remplir son rôle.
- La première évaluation d'un enseignant devrait être davantage déterminante afin de mieux mesurer l'engagement professionnel de la personne.
- L'inspection infantilise les enseignants alors qu'on préconise le travail en équipe : ne faut-il pas en revoir les modalités pour mieux évaluer les résultats de l'équipe ?
- La notation au mérite existe déjà par les différences d'avancement dans les échelons entre enseignants : les situations d'échec doivent être détectées, prises en compte pour les élèves et les enseignants concernés ; il faut établir des passerelles dans la fonction publique pour réorienter ces personnels.
- Les enseignants très impliqués et engagés dans leur métier se sentent quelquefois découragés par la non-prise en compte de leur investissement.

Remarques complémentaires sur le débat

La loi d'orientation de 1989 n'est toujours pas mise en application dans sa totalité. Si l'état chiffré de l'école nous renseigne sur le chemin parcouru en regard des objectifs, les points de résistance (la politique des cycles par exemple) n'ont pas fait l'objet d'analyses. Faut-il changer de loi d'orientation tous les quinze ans alors que l'on sait qu'il faut du temps et de la sérénité à l'école pour opérationnaliser les changements demandés ?

Trois priorités pour l'École

1 Garantir à tous les établissements scolaires un équipement de qualité, quelle que soit la richesse de la commune, du département ou de la région, par un système de péréquation.

2 Mieux prendre en compte la diversité des élèves suppose un effectif par classe raisonnable, un bon encadrement (aide-éducateurs) et des personnels spécialisés (RASED, médecine scolaire, assistants sociaux, conseillers d'orientation psychologues, conseillers principaux d'éducation...).

3 L'évaluation des enseignants est à repenser : elle doit constituer une aide réelle aux enseignants, permettre de réorienter les personnels en cas d'échec, et valoriser les réussites professionnelles.